

René Lew
(suite à la journée de L'acte psychanalytique
du 24 mars 2013),
le 30 juin 2013

Positions : (34) Tenir

Il eût été bien de publier le colloque Lysimaque / Collège international de philosophie de 1997 (*Psychanalyse et réforme de l'entendement II*) : *Qu'un discours tienne...* Trop de travail et les actes du premier colloque avaient été une mévente.

J'insisterai ici sur ce qu'est tenir : tenir la route, ne pas se casser la gueule. Ce n'est pas être comptable, comme cela me fut reproché (encore à Bruxelles ce 22 juin), de tenir un discours faible ou non (surtout que l'interlocuteur se méprenait : je n'ai jamais décrié l'abord du schématisme de Kant, j'ai juste indiqué que je ne le suivais pas — juste histoire d'être libre de mon propos : ce que je délaisse afin de prendre mes aises, je ne le mets pas au panier pour autant).

Mon propos aujourd'hui — mais c'est sûrement dans le droit fil de mes « études » antérieures (Kant en cartel, Hintikka en séminaire et colloque, d'autres...) — est de souligner la récursivité comme l'axe princeps de la psychanalyse *via* le signifiant et de faire en sorte que le propos sur la récursivité tienne.¹

Tenir, ici, n'est pas asséner la récursivité ni comme panacée ni comme bonne parole, c'est en refonder la démarche dans les termes et les discours de Freud et de Lacan, les deux dans un même fil... récursif. Si j'avais le temps, je me ferais fort de réarticuler récursivement tous les termes et les textes de l'un et de l'autre. Leurs concepts, à l'occasion, ne présentent de difficulté qu'à faire état de récursivité, mais pas ouvertement, puisque ce concept leur manquait. Il est cependant très accessible, et donne les particularités du mode de tenue de la psychanalyse sur lequel je veux insister maintenant.

La récursivité correspond à la définition d'une fonction depuis son opération intensionnelle et, pour moi, l'imprédictivité, pareillement, est sa définition depuis son appréhension extensionnelle. Les deux définitions peuvent qui plus est glisser à faire jouer la récursivité comme nomination et l'imprédictivité comme elle-même opération. Mais ce ne peut jamais être d'auto-référence qu'il s'agisse, car la fonction doit être distinguée de ses domaines de saisie (récursivement et intensionnellement elle est insaisissable, et de même en faisant « glisser » l'imprédictivité ; prédictivement et extensionnelle, transcrite en objet, elle est cette fois saisissable). Mais l'insaisissabilité ne soustrait aucune tenue à la fonction, aux énoncés, aux discours...

La saisie d'une fonction lui accorde cependant un mode de tenue qu'elle n'a pas en elle-même (car elle est « glissante »). Cette saisie, je la conçois aujourd'hui comme la dérivation du flux fonctionnel en des rives objectales et vice versa. De là le changement de

¹ Voir la série sur *Équivocités, récursivité, imprédictivité*, Lysimaque, à paraître.

perspective logique qui entraîne qu'on s'intéresse à la stabilité des rives en termes de matrices, tenseurs, treillis..., comme Lacan y invitait sans avoir pu faire le travail lui-même.

La récursivité a par conséquent deux autres abords qui la définissent : d'abord à inclure le *definiendum* dans le *definiens* ; ensuite à supporter la structure asphérique de l'après-coup, à faire dépendre la fonction de ce qu'elle aura produit.

Je pense même que le glissement fonctionnel, ses transcriptions, les dérivations à multiples entrées... assurent a contrario de l'évidence la psychanalyse et le discours qui l'assoit.